



Bulletin de recherche sur l'environnement des TNO (BRET)



Programme de surveillance des effets cumulatifs aux TNO

Source d'information sur la surveillance et la recherche environnementales aux Territoires du Nord-Ouest (TNO), ce programme permet de coordonner, de diriger et de financer la collecte, l'analyse et la diffusion de renseignements sur les conditions environnementales dans le territoire.

Bulletin de recherche sur l'environnement des TNO (BRET)

Florilège de précis en langage clair qui exposent les résultats de recherches en environnement menées aux TNO.

Si vous effectuez de telles recherches, nous vous invitons à communiquer vos résultats aux Ténos dans le *Bulletin*. Ces précis viennent également étayer les décisions prises sur les ressources ténos.

Saumons dans l'Arctique : la surveillance communautaire révèle une augmentation des populations aux TNO

Les populations de saumon augmentent dans l'Arctique canadien. Les citoyens qui pratiquent la pêche de subsistance surveillent ces changements et travaillent actuellement avec des chercheurs de Pêches et Océans Canada pour comprendre ce qui se passe. En effet, la croissance de cette espèce pourrait avoir des répercussions sur les poissons indigènes, mais les pêcheurs pourraient aussi profiter de pêches plus abondantes. Les saumons migrent peut-être vers le nord à cause de modifications complexes de l'écosystème des océans et des bassins d'eau douce provoquées par le changement climatique.

Pourquoi cette recherche est-elle importante?

Tout a commencé lorsque des pêcheurs de subsistance des TNO ont remarqué une augmentation du nombre de saumons dans leurs filets. Ils ont voulu connaître la raison et les conséquences possibles de leur présence sur les espèces indigènes. Ces questions, émanant des citoyens, ont été examinées à l'aide de l'approche de surveillance communautaire.

Que faisons-nous?

Nous ramassons les saumons pris dans les filets des pêcheurs de subsistance. Les poissons entiers (ou seulement les têtes) sont envoyés à Winnipeg à Pêches et Océans Canada, qui s'occupe de la collecte et de l'analyse des données biologiques. Les résultats sont ensuite transmis aux citoyens des collectivités concernées.



Charlie Erigaktoak et Danny Gordon Jr. d'Aklavik, aux TNO, posant avec un saumon pêché en 2016 à Shingle Point, au Yukon. Crédit photo : Michelle Gruben.

Qu'avons-nous constaté?

- Partout dans l'Arctique canadien, les pêcheurs attrapent de plus en plus de saumons à différents endroits. En général, les pêcheurs ténois prennent de plus en plus de saumons du Pacifique (figure 1).
- D'une année à l'autre, on constate une évolution du nombre de prises, sans doute à cause de changements dans l'environnement et l'habitat des populations de saumons.
- Le saumon kéta est une espèce indigène des eaux arctiques canadiennes; elle se reproduit facilement dans le bassin du Mackenzie. D'autres espèces, comme le saumon rose, chinook, sockeye et coho, peuvent être pêchées aux TNO; toutefois, elles ne sont probablement pas encore assez établies pour pouvoir s'y reproduire et sont alors dites migrantes.
- Tous les ans, les pêcheurs attrapent du saumon kéta dans l'ouest de l'Arctique. Certaines années, le nombre est même exceptionnellement élevé. Ces années « d'exception » se font de plus en plus fréquentes.
- Le saumon rose demeure rare, mais on le trouve quand même de plus en plus souvent, pendant les années paires, dans les collectivités de la mer de Beaufort et du delta du fleuve Mackenzie. Le saumon rose a aussi été trouvé, bien que très rarement, au Nunavut.
- Depuis quelques années, le saumon sockeye s'observe de plus en plus souvent; il est remonté vers l'est jusqu'à atteindre Cambridge Bay, au Nunavut.

Qu'est-ce que cela signifie?

En travaillant ensemble dans le cadre d'une approche communautaire, les citoyens et les scientifiques peuvent surveiller efficacement l'évolution des populations de poissons rares dans des régions vastes et isolées.

L'accroissement des populations de saumon dans l'Arctique canadien est un signe des changements sous-jacents que subissent les rivières et les océans. Les températures à la hausse et la transformation des conditions environnementales amènent peut-être le saumon vers les eaux arctiques; s'il peut y survivre, il pourrait alors migrer vers de nouvelles régions.

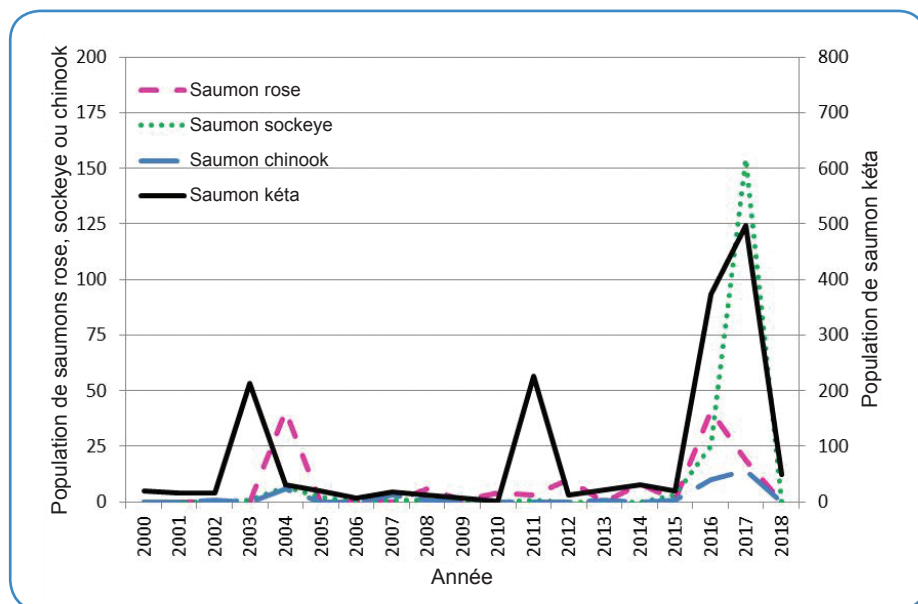


Figure 1 : Nombre de saumons pour chaque espèce rapporté par les pêcheurs ténois au titre du programme de surveillance communautaire du saumon dans l'Arctique entre 2000 et 2018. À noter que les chiffres rapportés ici pour 2018 ne sont que préliminaires. Adapté de Dunmall et al., 2018. (Disponible à l'adresse <https://doi.org/10.23849/npafctr11/87.90>)

Lecture recommandée

Dunmall, K.M., N.J. Mochnacz, C.E. Zimmerman, C. Lean, and J.D. Reist, 2016. « Using thermal limits to assess establishment of fish dispersing to high-latitude and high-elevation watersheds. » *Canadian Journal of Fisheries and Aquatic Sciences*, n° 73, p. 1750-1758. doi:10.1139/cjfas-2016-0051

Renseignements

Karen Dunmall
Karen.Dunmall@dfo-mpo.gc.ca

Darcy McNicholl
Darcy.McNicholl@dfo-mpo.gc.ca

www.facebook.com/arcticosalmon
Pêches et Océans Canada

Programme de surveillance des effets cumulatifs aux TNO : nwtcimp@gov.nt.ca